

➔ L'odeur de la pluie

Laurence Cénédèse

Éditions unicity, 2022
ISBN 978-2-37355-699-5
13 €



*Le ciel des pensées
dévore les nuages
il pleut des cordes*

Qu'est-ce qu'un haïku ? À cette question, chaque auteur ou autrice répondra probablement en fonction de ses choix d'écriture. Pour Laurence Cénédèse, au fil de ma lecture, je dirais qu'il s'agit principalement de micro-événements saisis au vol puis interprétés. Un mélange de sensation et d'analyse. Par exemple :

*L'éclat des couleurs
des vulnérables bourgeons
un enchantement*

Nous sommes donc face à des haïkus-tercets qui s'aventurent plus du côté de la pensée que des images. Dans ce cas, on partage (ou non) les avis ainsi exprimés sans pouvoir se laisser bercer par des sensations discrètement suggérées. Question de choix.

*C'est une faveur
au milieu des chants d'oiseaux
de se réveiller*

*Dans la garrigue
le chant des cigales
noie le silence*

*Majestueuse
dévisageant le monde
l'aube crépusculaire*

*Tout près des bambous
l'urne en céramique
ponctue une vie*

*Il y a une âme
dans chaque arbre qu'on abat
un grand massacre*

On trouve aussi, ici et là, quelques textes qui nous délivrent de la pensée et laissent place à notre imaginaire.

*Sur un arbre mort
une petite branche verte
flotte dans le vent*

Et d'autres qui, ne dévoilant pas tout, laissent entrevoir la souffrance passée.

*Dans la nuit noire
le sourire de mon fils
encore un instant*

*Sous l'immense arbre
la fragile silhouette
de mon fils m'attend*

Globalement, ce sont les pensées qui priment, saisies sous forme de tercets, voire de phrases. Pour les amateurs du genre.